

BOURGOGNE

AUJOURD'HUI

LES ABEILLES AIMENT LA COLLINE DES CORTONS



Les abeilles sont revenues sur la colline des Cortons et elles se portent bien. Un signe encourageant pour l'environnement... à confirmer sur le long terme.

Une abeille, c'est un peu un marqueur de la santé du climat. Alors, quand des vignerons, réunis sous l'égide de Denis Fetzmann, alors directeur des domaines de la Maison Louis Latour (Beaune - 21), décidèrent en 2010 de créer l'association Paysage de Corton, une des premières actions menées, dès 2011, fut d'introduire huit ruches dans les vignes. C'est donc avec satisfaction que Boris Champy, le président de l'association et nouveau directeur des domaines Louis Latour, a pu constater en 2014, que pour la première fois le nombre des abeilles avait augmenté. « C'est le meilleur essaimage d'abeilles depuis 2011. Une abeille peut aller jusqu'à 1,5 km autour de sa ruche, alors voir leur nombre augmenter est un bon indicateur de la santé environnementale du secteur. Ceci étant, nous n'avons pas assez de recul. Il faudra faire un bilan à plus long terme. » La colline des Cortons (voir en pages appellations) regroupe les appellations villages, premiers crus et grands crus des communes d'Aloxe-Corton, Ladoix-Serrigny et Pernand-Vergelesses, au nord de la Côte de Beaune. C'est un secteur pilote en Bourgogne dans la prise en compte collective des questions environnementales.

L'association Paysage de Corton regroupe à ce jour 65 entreprises qui représentent 70% des surfaces en corton et corton-charlemagne (150 hectares au total). Ces vignerons et négociants-éleveurs sont tous réunis par la même volonté : « Travailler en commun pour préserver le paysage de la colline tout en développant des pratiques respectueuses de l'environnement, qui favorisent la biodiversité », explique Boris Champy. Les actions menées par l'association sont nombreuses. En 2014, une étude a ainsi été conduite en partenariat avec l'université de Bourgogne, à partir d'un réseau de pluviomètres. Son objectif était de mesurer comment le cuivre, utilisé dans la lutte contre le mildiou et dont on sait que l'accumulation dans les sols est un problème, était lessivé sur les feuilles par les pluies. « On sait qu'il pleut plus dans certains endroits de la colline que dans d'autres. C'est une étude de précision pour essayer d'adapter aussi finement que possible les pulvérisations aux secteurs et réduire globalement les intrants », résume Boris Champy. Paysage de Corton s'intéresse également au petit bâti viticole et à son initiative, six viticulteurs ont suivi en 2014 une formation d'une journée dispensée par l'association Sentiers pour reconstruire des murs en pierres sèches. En 2015, c'est une étude sur l'érosion qui va être conduite. Sur les coteaux à forte pente, labourés, il arrive encore qu'en cas de fortes pluies, la terre ravine. « Il n'y a plus les catastrophes du passé, mais une petite érosion continue persiste et nous voulons diminuer le phénomène », argumente Boris Champy. Les secteurs sensibles sont connus et l'objet de l'étude sera de valider des solutions simples : diriger l'eau vers des fossés, enherber des contours de vignes, éviter de travailler les sols trop en profondeur dans certaines zones, etc.